

## logiciels documentaires

# privilégier les solutions métier et ouvertes

**L'informatisation d'un service infodoc doit accroître son efficacité, notamment en direction des utilisateurs. Avec cet objectif en tête, le mieux est de retenir une solution d'un coût raisonnable, conforme aux pratiques documentaires et ouverte aux flux d'information.**

► Pour informatiser une fonction documentaire, l'idéal est non pas de recourir à un gestionnaire de bases de données, mais d'adopter un logiciel de Ged ou gestion de contenu. De plus en plus, c'est ce dernier type d'application qui est mis en place, particulièrement dans les structures importantes. Un logiciel de gestion de contenu ou de gestion de contenu d'entreprise (ECM) assure à la fois la capture, la gestion, l'archivage et la distribution de l'information. Il est censé prendre en charge tant l'information structurée que non structurée.

EMC, Open Text, IBM ou le français Ever Team placent leurs produits dans cette famille. Les tableaux des pages suivantes présentent, de façon non exhaustive, des solutions plus aptes à convenir à la dimension d'un service d'information-documentation, en termes à la fois de respect des pratiques du métier et de gamme de prix (1). Elles offrent pour la plupart les fonctions courantes de documentation – base de données, notice et recherche – et de bibliothéconomie – gestion de catalogue, de prêts et de commandes. Elles peuvent ne pas se limiter au monde purement documentaire pour avoir une

approche métier différente, comme Zindep, qui s'adresse aussi aux services qualité.

### la logique du web 2.0

Il faut cependant garder en vue que, les usages du réseau se développant, les utilisateurs deviennent plus enclins à effectuer des recherches et obtenir des résultats en direct que de lancer une requête dans une base fermée. Des lors, le professionnel se montrera apte à procurer une information de référence et une information plus ouverte. Un peu de stock et beaucoup de flux. Une ou des bases de données et des fils d'information, des sélections de signets auxquels s'ajouteront des services par le biais de forums, de questions-réponses échangées par courrier électronique, etc. Les prochaines versions proposées par les éditeurs vont renforcer cet esprit interactif, voire collaboratif, dans la logique du web 2.0. [JLB] Informatique a déjà fait part de ses travaux dans ce sens.

### interroger plusieurs bases en même temps

L'interrogation multibase est à privilégier ; elle est lancée sur la base documentaire proprement

dite et simultanément sur des bases distantes faisant l'objet d'un abonnement et sur le web. C'est le principe de la recherche fédérée.

Le travail du professionnel tirant lui aussi avantage du réseau, cet argument milite en faveur des logiciels communiquant à tous les niveaux : de la technologie web à la base de données non propriétaire, en passant par un format de notice normalisé. Cela permettra en particulier de relier la solution documentaire à une autre dédiée à la veille. Cette ouverture est aussi un gage d'évolutivité.

Au cours du projet d'informatisation ou de réinformatisation, la direction informatique interviendra nécessairement pour indiquer des critères techniques à respecter, dont, bien sûr, celui de la compatibilité avec l'architecture du système d'information en place. Cela étant posé, le service d'infodoc se retrouvera avec une solution conforme à ses processus de travail, avec une prise en main s'opérant sans l'intervention de l'informaticien et des personnalisations possibles à loisir. Pour une implantation réussie, le cahier des charges aura prévu la formation de l'ensemble de l'équipe infodoc comme celle des utilisateurs. ●

(1) La sélection présentée ici se limite aux logiciels documentaires parmi les plus couramment rencontrés, hors logiciels libres et outils de veille.